Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 11

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les arts

par Edmond Leuba

Peintres et dessinateurs - boursiers 1973 - de la Confédération Suisse

En complément de la participation suisse à la 8e Biennale de Paris — deux jeunes artistes alémaniques Léo Walz et Rolf Winnewiser — l'Office national suisse du tourisme offrait les cimaises de sa salle d'exposition de la rue Scribe à dix jeunes lauréats parmi les trente-sept qui viennent d'obtenir un prix à la Bourse fédérale 1973 sur trois cent cinquante candidats.

Sélectionnés judicieusement par M. Willy Rotzler, membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, de façon à donner un échantillon de la plupart des tendances avant-gardistes des arts plastiques, ils sont aussi un témoin de l'orientation des membres de la dite commission qu'on ne saurait accuser d'être rétrograde.

Tout n'est naturellement pas d'égale valeur dans l'accrochage à la « Porte de la Suisse », ni ne témoigne d'un sérieux égal dans l'engagement. Peut-être les rubans de papier froissé de Fontana ne s'imposaient-ils pas ; pas non plus l'envoi hétérogène d'Urs Luthi, deux dessins insignifiants et deux grandes photographies sur toile ?

Toujours est-il qu'entre les collages « kitch » de Castelli triomphants de mauvais goût voulu, les toiles pop très bien peintes d'Urs Baenninger ne cachant pas son humour, les paysages et intérieur de l'hyper-réaliste J.-L. Tinguely, les dessins géométriques de Zack ou les grands dessins triparti, d'herbes de B. Gasser, l'éventail ne manque pas de variété.

Et pour ce qui est des talents indiscutables, on peut retenir le dessinateur Fink, alignant, à la plume, d'innombrables petits cubes dans des perspectives trompeuses, les portraits de nombrils à la mine de plomb, subtils et spirituels de Peter Iseli et surtout les espaces de Jürg Stäurle, peintures à l'huile à dominante gris-bleu, largement traitées, où dans une troisième dimension plus métaphysique que réelle, des traits de crayon à peine indiqués suggèrent d'évanescentes profondeurs.

Beatus Zumstein

Tous ceux qui ont à parler de ce peintre bernois, établi à Paris dès 1951 et qui a atteint actuellement sa pleine maturité, tombent dans la même ambiguïté entre l'homme et l'artiste. L'homme, c'est en effet l'éternel protestataire, s'élevant de préférence contre la contestation au goût du jour : celle de mai 68, ou celle de l'exposition 72 ; donc se plaçant toujours en porte-à-faux et cela, non pas par besoin de créer son personnage, mais réellement mu par une force viscérale irrépressible.

Le créateur, au contraire, semble obéir à un ordre d'harmonie pré-établie ; comme si, au moment de prendre ses brosses, il avait laissé toutes ses agressives rancunes pour voyager vers le pays baudelérien où tout est ordre et beauté ; ceci n'excluant évidemment pas le combat avec l'ange que mène tout artiste véritable pour trouver son expression personnelle.

Les seize toiles que Zumstein présente à la galerie Knut Günther, 43, rue Saint-Honoré, en sont un témoignage frappant. Vouées à l'Espagne, par le lointain truchement du Gréco et de Cervantès, elles signifient surtout une marche de l'ombre à la clarté. Parties en 68 de l'expressionisme abstrait, elles vont s'échelonner en s'éclaircissant, non point tant sous le rapport de la gamme colorée que de la conception même de l'œuvre ; comme si le peintre avait été l'objet d'une perfusion de cartésianisme qui aurait dissipé les brouillards du bord de l'Aar au profit de la lumière de l'Ile-de-France.

Ses dernières toiles, les visions de Sancho Panza, baignent dans un climat inconnu jusqu'ici grâce à leur structuration plus apparente, la forme des éléments constitutifs, parfois soulignée par des cernes, étant organisée autour de directions suggérées par des droites formant axes.

En bref, une peinture d'une rigoureuse authenticité, sans concession aux modes du jour, ce que semble curieusement déplorer M. Pierre Restany, préfacier du catalogue partisan de l'avant-garde expérimentale.

Il serait curieux qu'à quarante-cinq ans, un artiste trouve encore la justification d'enfantillages permis sinon admirés chez les exposants des salons de jeunes.

La Section de Paris de la Section de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses aura son

EXPOSITION ANNUELLE

du 30 nov. au 2 déc.

à la porte de la Suisse (11 bis, rue Scribe). Elle sera centrée autour du 2e recueil de gravures que la Section éditera à cette date.